

HOMÉLIE DU 6^e DIMANCHE ORDINAIRE C (16 février 2025)
(Jérémie 17/5-8... Psaume 1... 1 Corinthiens 15/12,16-20... Luc 6/17,20-26)

Voilà donc une Parole bien difficile à comprendre ! Instinctivement, nous déclarerions "heureux" les riches, les repus, ceux qui rient ou qui sont adulés de leur entourage... Nous déclarerions "malheureux" par contre les pauvres, ceux qui ont faim, qui pleurent ou subissent la haine, l'exclusion. Comment Jésus peut-il ainsi inverser les choses ?

Peut-être nous faut-il revenir aux mots de Jérémie pour percer le mystère ! Il oppose deux mots : "*maudit*" et "*béni*". "*Maudit soit celui qui met sa foi dans un mortel et se détourne du Seigneur*" et de l'autre côté "*béni celui qui met sa foi dans le Seigneur*"... Ce sont des mots de sagesse qu'on retrouve dans le Psaume 1 qui nous était proclamé... Jérémie utilise d'ailleurs la double image du "*désert et des lieux arides*" d'un côté, de "*l'arbre planté près d'un ruisseau qui donne du fruit*"... S'éloigner du Seigneur, c'est aller vers la mort. Faire le choix de ce qui a une durée limitée, au détriment de ce qui est éternel, c'est de la folie ! Car un jour nous serons dépossédés de nos biens.

Tandis que Jérémie employait les mots de "*maudit*" et "*béni*", Jésus nous dit : "*Heureux*" et "*malheureux*". "*Heureux*", c'est le mot qu'on retrouve 9 fois dans les béatitudes de Matthieu. Luc n'en garde que quatre... Reprenons-les une par une.

"*Heureux les pauvres*" : certains diront que ce sont les pauvres de cœur, les humbles ! Mais n'oublions pas les vrais pauvres : dans le monde romain, le fossé était énorme entre riches et pauvres. Le pauvre, c'est celui qui n'est pas embarrassé par des biens qui l'encombrent. C'est celui qui attend tout des autres et donc de Dieu, celui qui a besoin. N'est-ce pas cela que Jésus a vécu, lui qui n'avait pas de pierre où reposer la tête ?... En s'installant à Capharnaüm, il était probablement dans la maison de Simon-Pierre, et quand il arpentait les routes de Palestine avec ses disciples, qu'avait-il en propre ? Ce n'est pas pour rien qu'il demandait à ses disciples d'aller sans tunique de rechange et sans argent ! Jésus a souvent mis en garde contre les richesses qui empêchent de voir ceux qui nous entourent...

Deuxième béatitude : "*Heureux vous qui avez faim*". Cette faim, Jésus l'a connue au désert et il a reculé devant le désir de changer les pierres en pain. Pourquoi ? Parce que le plus important, c'était pour lui d'être avec son Père du ciel. Il choisissait alors de se nourrir de l'amour qui les unissait...

La troisième béatitude est la plus étonnante : "*Heureux vous qui pleurez maintenant*". Il est des moments où l'on voit Jésus pleurer : devant le tombeau de son ami Lazare, devant les murailles de Jérusalem dont il pressent la chute prochaine. Il pleure devant le malheur des autres. Il choisit de ne pas rester indifférent ! Il est des pleurs qui manifestent qu'on est touché au plus profond de soi-même : combien de fois Jésus est "*pris de compassion*" !

La quatrième béatitude : "*Heureux êtes-vous quand les hommes vous excluent ou vous rejettent*". C'est ce que Jésus a vécu. C'est aussi ce que les premiers chrétiens sont en train de vivre au moment où Luc écrit son évangile. Méfions-nous de ne jamais rechercher les honneurs, ni la première place ! C'est un piège sournois... Annoncer une Bonne Nouvelle, ça ne réjouit pas tout le monde ! Même si c'est incompréhensible. Je pense à cette fillette qui, chez sa grand-mère, dévorait une bande dessinée sur Jésus. Alors que sa mamie lui proposait de la lui donner, le papa l'a lui a pris des mains en disant : "*Elle n'en a pas besoin !*" Comment penser que Jésus soit à ce point dangereux ?

En définitive, pour comprendre cet évangile, il suffit d'aimer ! L'amour pour Jésus, c'est ce qui nous permettra d'être heureux quelles que soient les difficultés rencontrées. Jérémie n'a pas manqué d'épreuves ! Mais il a tenu bon... Si nous montrons que nous sommes heureux, alors notre témoignage sera fort. Je pense à Tertullien, avant l'an 200, qui s'est converti en voyant des pauvres sans instructions tenir tête aux tribunaux païens et manifester leur joie jusque dans l'arène... Soyons persuadés qu'être heureux ne peut faire envie à ceux qui nous voient vivre... (En voyant les couples que nous fêtons aujourd'hui, puissent beaucoup de jeunes découvrir le bonheur que donne le sacrement de mariage). Amen. Bruno DEROUX